

e-Boutique de l'abbaye Saint-Hilaire

Le châle au fil du temps

Rejoignez l'Association des Amis de Saint-Hilaire !

[ici](#)

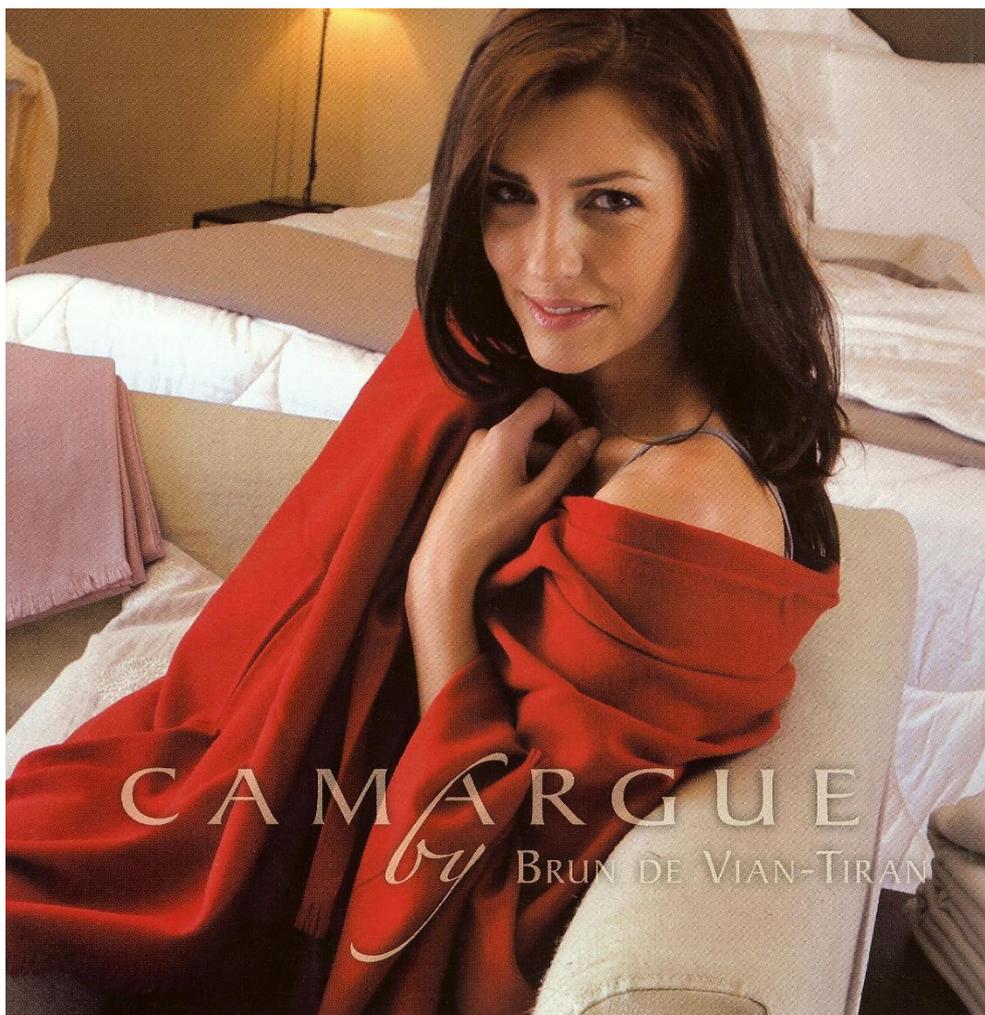


Table des matières

[ici](#)

Les origines

Dès le III^e millénaire av. J.-C., tour à tour, baluchon, drap, serviette, écharpe, turban, suaire... le mot châle vient de l'indo-persan "shal" ou "chaale", mais dès l'Antiquité, il est fort répandu en Asie centrale (en Perse, le châle était porté par les hommes autour de la taille : patka ou sash), en Inde (où il est porté indifféremment par les deux sexes), et en Asie occidentale.



Le châle de Sabine

En 2600 avant J.-C. l'Inde, exportait et échangeait ses tissus de coton contre les laines mésopotamiennes. Dans le port de Lothal, les marchandises étaient entreposées attendant les vents de mousson favorables aux traversées vers les côtes de l'Afrique...

C'est probablement ainsi que voyagèrent plus tard jusqu'en Égypte les premiers batiks indiens trouvés dans les fouilles.

En 1902-1903, en Moyenne-Égypte, lors des fouilles de la nécropole d'Antinoé, capitale de la Thébaïde, Albert Gayet, archéologue français, met au jour une tombe du VI^e siècle de notre ère, remarquable par l'extrême richesse du costume porté par la morte.



Sabine – telle qu'on la surnomme – était vêtue d'une robe de laine rose, d'un mantelet de bourre de soie pourpre et d'une tapisserie de lin et de laine rouge autour de ses épaules, d'où sa désignation de "châle".

Des fragments de ce châle (à l'origine une tenture réutilisée comme linceul), sont répartis entre le musée du Louvre, le musée des

Tissus de Lyon, le musée des Beaux-Arts de Lyon et une collection privée parisienne.

L'étude de l'ensemble restitue une large toile de laine rouge à décor de galons enserrant quatre carrés dans les angles et un médaillon central.

La surface est animée d'un semis de motifs mythologiques ou nilotiques, tel que sur ce fragment : une Aphrodite au bain dans une couronne tenue par deux putti, et des fleurs stylisées, des canards émergeant de lotus et de nénuphars, des putti nageants (?), pêchant, portant un panier de fruits, armé d'un arc ou dans une pose érotique.

La qualité du tissage allié à la technique de la tapisserie est particulièrement remarquable. La variété et l'originalité de l'iconographie témoignent en outre de la permanence des motifs gréco-romains païens dans une Égypte pratiquement christianisée.

Pièce du châle de Sabine Musée du Louvre - Paris



Cette pièce rectangulaire dont les dimensions de montage sont de 1,10 m de hauteur x 1,40 m, est celle qui correspond à la description d'Albert Gayet dans sa "Notice".

Le centre supérieur est occupé par une image plus élaborée représentant deux putti soutenant une couronne dans laquelle apparaît une petite Aphrodite au bain.

Fragments du châle de Sabine

Musée des Tissus et des Arts décoratifs - Lyon



Constituée de cinq fragments, cette pièce rectangulaire dont les dimensions de montage sont de 0,86 m de hauteur x 1,37 m, comporte onze motifs en semis en quinconce : fleurs, oiseaux, putti.

Fragments du châle de Sabine

Collection privée

Cette pièce rectangulaire dont les dimensions de montage sont de 0,60 m de hauteur x 1,80 m, est composée de quatorze fragments de tapisserie et un fragment de toile rouge du fond cousu sur un montage récent.

Autour d'une scène champêtre, placée en position centrale en raison de son originalité (mères avec leurs enfants), ont été disposés des motifs appartenant au répertoire déjà connu dans les trois autres ensembles : fleurs rouges épanouies, canards abrités dans des touffes de nénuphars, capridés dans des médaillons, putti tenant un oiseau ou un panier, néréide.



L'appartenance au "châle de Sabine" repose non seulement sur l'identité technique et stylistique, mais surtout sur le fait que Jules-Paul Gérard (architecte, chargé par Albert Gayet d'effectuer des dessins et des relevés des fouilles) dessina le médaillon droit au capridé.

Retour d'Inde du Nord-Ouest et du plateau iranien



L'introduction en Europe, comme un vêtement essentiellement féminin, est contemporaine des croisades du XII^e siècle, ou peut-être même avant cette période, lors des migrations des Roms depuis l'Inde du nord-ouest et du plateau iranien. Le châle fut

intégré dans de nombreux costumes régionaux, aussi bien en Russie, que dans l'Europe de l'Est.

La vogue du châle en Europe de l'Ouest remonte aux XVII^e et XVIII^e siècles, conséquence de l'occupation britannique de l'Inde.

À cette époque, la Perse et le Cachemire rivalisaient à qui produiraient les châles les plus fins et les plus somptueusement brodés. À partir des années 1850, c'est l'Inde, et plus particulièrement les villes de Kashmir et d'Amritzur (possessions anglaises), qui produisent des pièces d'une perfection de fabrication jamais atteintes.





Document remis par Sirwy.
Étoffes et soieries traditionnelles d'après documents anciens.

Pashmina



Châle Chaddar-Rumal – XIX^e siècle.
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Le terme pashmina vient du persan : پشمینه pashmina signifiant lainage ou étoffe de laine. La laine employée est issue de la chèvre tchang-ra (*Capra hircus laniger*) à la différence du "pattû" qui lui ressemble visuellement, mais qui tissé avec un mélange de coton est de laine.





Rosette de motifs "paisley" d'origine persane.
Similaire au "boteh" des tapis persans.

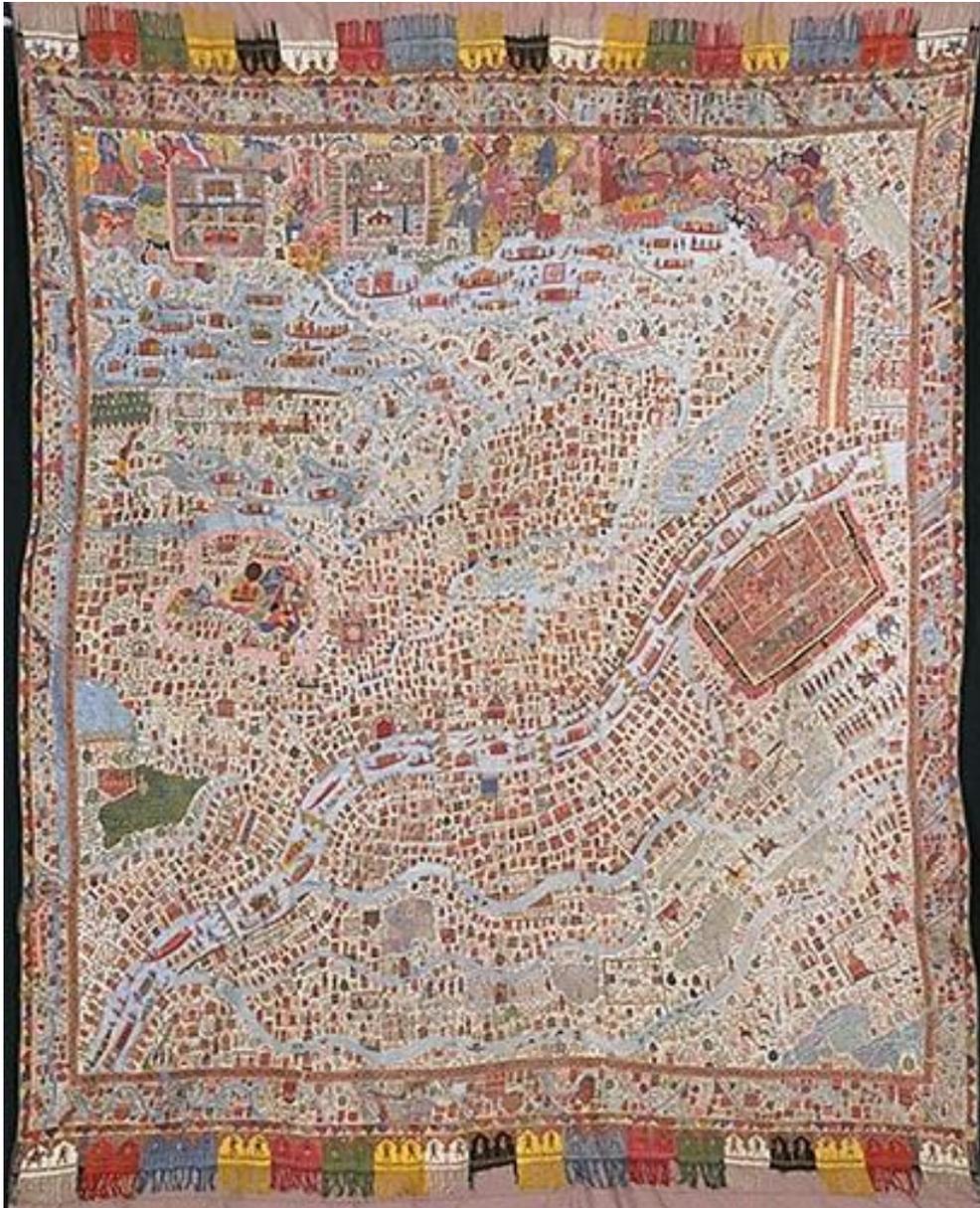
Le succès des châles à motifs tissés (jamewar) était dû en partie à la finesse de la laine, qui les rendait à la fois légers et chauds, mais tout autant à la dextérité des enfants qui pouvaient, de leurs doigts fins, entrelacer les innombrables bobines alignées sur la largeur du tissage.

Toujours tissés à Kanihama, les jamewar sont devenus des pièces de collection, sachant qu'il faut déjà plus d'un mois pour filer la quantité de laine nécessaire au tissage d'un châle.

Parmi les châles pashmina les plus célèbres au monde, les "châles carte", notamment les deux exemplaires exécutés pour le compte du Maharaja Ranbir Singh, souverain du Cachemir de 1857 à 1885, représentant une vue aérienne de la ville de Srinagar, capitale du Cachemire, avec ses rues principales, ses bâtiments, ses jardins, le lac Dal et la rivière Jhelum.

Alors qu'il était prévu que le Prince de Galles (le futur Édouard VII) se rende au Cachemire à l'occasion de sa visite en Inde en 1875, l'un de ces châles devait lui être offert. Ce déplacement ayant été ajourné, les deux châles furent vendus par le Maharaja Ranbir Singh.

Seuls trois autres châles de ce type sont connus dans le monde : un est conservé au musée Sri Pratap de Srinagar ; l'autre appartient à Sa Majesté la Reine, mais est en prêt au Victoria and Albert Museum (V & A) de Londres, et le troisième a été acquis par la National Gallery of Australia.



Châle carte – 198 cm x 228 cm - V & A de Londres
Détails [ici](#) et [ici](#)

Shahtoosh

Si le shahtoosh a incarné le summum du désir de paraître lorsqu'il était le lainage le plus coûteux que l'on pût acquérir, il n'est plus l'objet que de contrebande, puisque son importation en Europe est interdite, bien que sa vente continue en Inde alors que depuis

1996, l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN) a déclaré le "chiru", "tchirou" ou "chirou", antilope du Tibet (*Pantholops hodgsonii* - [infos](#)), espèce en danger d'extinction.



Le châle de Joséphine de Beauharnais

Dès la période du Directoire (1795-1799), le costume féminin se voit entièrement bouleversé, il se libère des contraintes et autres artifices. Fini les robes à paniers, les corps à baleines, les vertugadins qui entravent le corps, place à une silhouette légère, influencée par la mode anglaise et ses robes chemises.

La taille remonte sous les seins, tandis que l'anticomanie se traduit par des robes d'étoffes légères, inspirées des tuniques gréco-romaines, ainsi que par des coiffures bouclées retenues par des bandeaux. Cette passion pour l'antique, s'assortit d'une mise en vogue de l'Orient.

C'est un châle fabriqué en 1803 dans l'atelier rémois de Guillaume Louis Ternaux et offert à Joséphine de Beauharnais, qui sera le point de départ d'une véritable mode où les dames vont porter à l'orientale, sur les bras ou en turban, ses plus beaux modèles imitant ceux produits à "Kashmir".



Le genre cachemire se caractérise par l'emploi de motifs de type boteh qui ornent ici le bas de la robe portée par l'Impératrice.

Leur préciosité traduit le goût de luxe et de sensualité des élégantes de l'époque, ils sont signes de distinction sociale.



Différentes manières de porter le châle en France sous l'Empire.
Le costume historique - Albert Racinet.

La production européenne au XIX^e siècle

Entre 1805 et 1850, c'est en Écosse, à Paisley, dans le Renfrewshire, que l'on réalise comme activité à domicile, les premières copies de châles pashmina. Sur les premiers modèles étaient appliqués des coins et des bordures comportant deux ou trois couleurs sur un carré de tissu uni, orné par la suite d'un petit motif.

Avec le perfectionnement du métier à tisser de Vaucanson de 1744 par Jacquard, dès 1820 l'industrie devient moins artisanale et les acheteurs se mettent à apprécier des châles entièrement recouverts de décorations, avec des motifs plus complexes d'au moins dix couleurs. La technique d'impression qui apparaît vers 1840 va permettre la démocratisation de cet accessoire vestimentaire.



Le métier à tisser de Vaucanson.

La manufacture lainière BRUN DE VIAN-TIRAN utilise toujours pour le tissage d'articles spécifiques un métier à tisser de type Jacquard équipé d'un mécanisme sélectionnant les fils de chaîne à l'aide d'un programme inscrit sur des cartes perforées (invention de Basile Bouchon).



Métier à tisser Jacquard de la manufacture BRUN DE VIAN-TIRAN.

De l'Écosse à la Grande-Bretagne, la mode des châles spoulinés, brochés, imprimés et confectionnés gagne rapidement la France, où il connut une popularité considérable du XVIII^e au XIX^e siècle.



Kees van Dongen.

Ce fut en 1800 que parurent en France, dans les ateliers de Guillaume Louis Ternaux ([infos](#)), les premiers châles fabriqués en France à l'imitation de ceux de la ville de Kashmir, au nord de l'Inde.

Ainsi, en 1806, à l'Exposition nationale qui eut lieu au palais Bourbon, on pouvait observer deux "châles Ternaux" fabriqués en France, et tramés en laine sur chaîne de soie, tissés sur des métiers dits "à la tire" (d'où l'expression du vol à la tire).



Danseuse - Antoine Calbert.

Guillaume Louis Ternaux est le premier qui ait entrepris de fabriquer en France des châles faits avec une laine de cachemire produite en France. À cet effet, il fit venir à grands frais du Tibet même un troupeau de l'espèce de chèvres qui fournit cette laine (1818) mais ni lui, ni plusieurs autres agriculteurs après lui ne réussirent à acclimater ces chèvres.

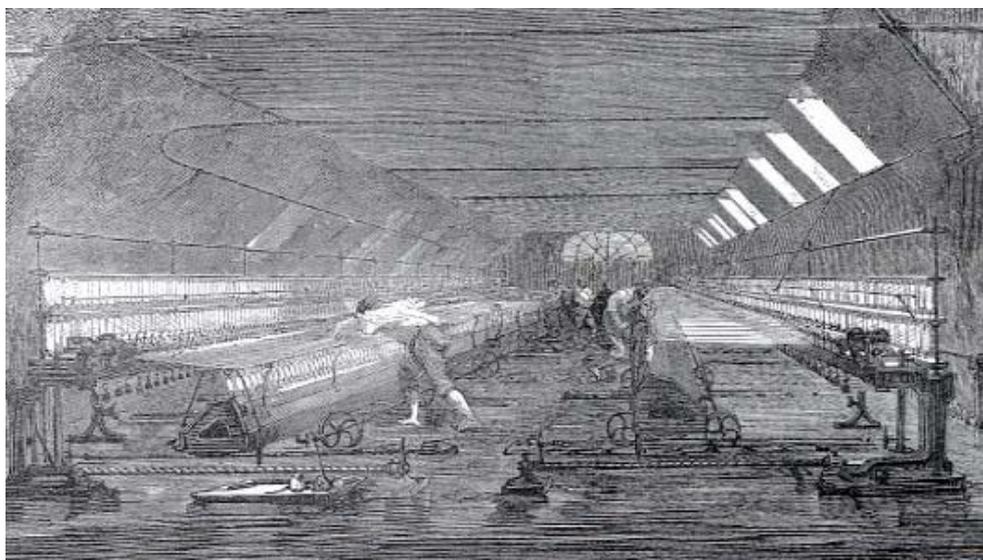
Dès son retour d'Angleterre en 1798, il devient très rapidement l'un des plus gros manufacturiers de son temps. Fait baron par Louis XVIII, l'industrie de la laine lui est redevable d'une foule d'innovations, et, pour une bonne part, de son développement.

À cette date, en France, les ovins qui possèdent les fibres les plus fines sont de race Mérinos, dont la diffusion sur le territoire s'est généralisée après l'Avis rendu le 13 mai 1811, par le Conseil d'État, sur les mesures prises par le Gouvernement afin d'encourager l'extension des races de bêtes à laine améliorées (Mérinos de la bergerie impériale de Rambouillet).

En 1828, à la suite d'une mutation génétique naturelle, une laine exceptionnellement soyeuse est observée sur un agneau né sur l'exploitation ovine de Monsieur Graux, membre de la Société Impériale Zoologique d'Acclimatation, propriétaire à Berry-au-Bac (02190 - Aisne) du Domaine de Mauchamp.



Avec le concours de Monsieur Yvart, lui-même membre de la Société Impériale Zoologique d'Acclimatation, ils vont obtenir de pérenniser cette caractéristique exceptionnelle dès la saison d'agnelage suivante, et créer la race du "mouton Graux-Mauchamp".



L'atelier des mule-jennies de la filature Davin à Paris [ici](#)

Cette laine de Mauchamp va très rapidement être utilisée par les industriels du textile, en substitution du cachemire. C'est notamment le cas de la filature Frédéric Davin qui remportera une médaille d'honneur à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1855 à Paris, pour leurs étoffes qui feront l'admiration des 5 millions de visiteurs.

L'aspect soyeux de cette laine sera utilisé par Biétry pour confectionner dans sa filature de Villepreux des châles qu'il vendra comme étant exclusivement confectionnés avec du cachemire en provenance de l'Inde.

Cette fraude est d'autant plus cocasse que Monsieur Biétry était à l'origine d'actions visant à détruire la contrebande et la fraude du cachemire de l'Inde.

► [Affaire Biétry c/ Cuthbert](#)

[ici](#)

Il faudra cependant attendre les années 1867, et la construction d'un battant brocheur par M. Fabart, pour que le tissage d'une étoffe imite à s'y méprendre le travail indien. Parmi les entreprises qui ont fait le succès international du châle parisien, il faut citer les noms de Biétry, Gausson (inventeur du Jacquard à doubles griffes) ou Fortier et Maill.

Une autre amélioration que Monsieur Gausson a appliqué le premier et qui a beaucoup influé sur la faveur accordée aux châles cachemire français, c'est la frange arlequinée et les chaînes à plusieurs couleurs qui a tout le brillant des cachemires de l'Inde.

► [Les châles à l'Exposition universelle de 1878 à Paris](#)

[ici](#)

Musée de l'Annonciade
Saint-Tropez

Publication du Centre Interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine (CICRP) reprenant en détail les différentes étapes de l'opération de restauration du tableau de Kees van Dongen "En la plaza, femmes à la balustrade", accompagnée en annexes d'une bibliographie, d'un vocabulaire technique et des posters présentés durant l'exposition.



En la plaza, femmes à la balustrade – Kees van Dongen.

► Lumière sur un chef-d'œuvre (dossier du CICRP)

[ici](#)

Au fil de la tradition provençale du XIX^e siècle

Le costume traditionnel de la Provence du XIX^e siècle associait la gaieté des couleurs et des décors imprimés. Le châle comme le caraco et le jupon piqué sont taillés dans des cotonnades imprimées.

Si dans les années 1840, ces châles peuvent atteindre quatre mètres de côté, ils seront progressivement abandonnés au Second Empire où seules les classes populaires continueront à le porter.

Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, ce sont des châles initialement portés l'été, les "grenadines", légères et aux couleurs chatoyantes, qui deviendra un accessoire de mode accompagnant toutes les saisons.



Crèche de la cathédrale Saint Sauveur d'Aix-en-Provence.



Crèche de la cathédrale Saint Sauveur d'Aix-en-Provence.



Crèche de la cathédrale Saint Sauveur d'Aix-en-Provence.



Crèche de la cathédrale Saint Sauveur d'Aix-en-Provence.

Mezzari au XIX^e siècle en Italie



Palampore Coromandel Coast, India early 19th century.
Hand-drawn resist and mordant dyed cotton 246 cm x 215 cm.

"Mezzaro" dérive de l'arabe mi-zar qui signifie, au sens large, "couvrir". Ce sont des toiles de coton de grandes dimensions (environ 2,5 m de côté), imprimés en Europe à partir de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, en utilisant la technique de la xylographie à couleur (il fallait parfois plus de 80 pièces de bois gravés pour une impression complète).

Le motif décoratif central est toujours encadré par un bord constitué surtout de compositions florales (festons, guirlandes, paniers).

Le berceau de cet artisanat est très probablement l'Inde, d'où proviennent les tissus imprimés les plus anciens dont nous ayons la trace (VI^e au VII^e siècle A.D.).

Portés en Europe sur les navires des marchands d'épices à partir de la fin du XVII^e siècle, les cotons imprimés rencontrèrent tout de suite la faveur du public pour la praticité, la fraîcheur et les couleurs brillantes, auxquelles s'ajoutait le charme attribué alors à tout ce qui venait d'Orient.

Ils arrivèrent aussi en Italie et furent la source d'inspiration des artisans génois pour créer leurs "mezzari"...

Les mezzari ne furent naturellement pas l'unique type de coton imprimé que les usines produisirent, mais ils restent, par les dessins très particuliers qui les caractérisent, l'objet qui rendit célèbres les manufactures génoises dans le monde.



L'arbre de vie ou palampore est un symbole présent dans presque toutes les cultures anciennes. Avec ses branches tendues vers le ciel et ses racines s'enfonçant dans la terre, il touche à trois mondes : les cieux, la terre et les enfers, qu'il interrelie.







Détail.

Musées

Musée Galliera

Paris, France

C'est à Paris, dans le palais de la duchesse de Galliera, édifié au XIX^e siècle, qu'est installé le musée de la Mode, inauguré en 1977. À l'occasion de prestigieuses expositions temporaires, le public est invité à découvrir l'histoire de la mode, à partir d'un fond riche de 90.000 pièces : les somptueux habits des XVIII^e et XIX^e siècles comme les œuvres des grands couturiers et créateurs gardent la mémoire de trois siècles de mode.

Bijoux, cannes, chapeaux, chaussures, sacs, éventails, gants, ombrelles et parapluies complètent les collections.

- Adresse : 10, avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie - 75016 Paris.
- Tél. : 01 56 52 86 00.
- Métro : Alma-Marceau / Iéna.
- RER : Pont de l'Alma.
- Station Vélib : Alma-Marceau.
- Bus : 32, 42, 63, 72, 80, 82, 92.

- ▶ Préparez votre visite [ici](#)
- ▶ Les actualités [ici](#)
- ▶ Les collections [ici](#)

Réouverture le 14 mai 2016 avec la prochaine exposition :
"Anatomie d'une collection".

--- o O o ---

Musée du Louvre

Paris, France

Le châte de Sabine, don du gouvernement égyptien en partage de fouilles, 1902-1903, est exposé dans le département des Antiquités égyptiennes : Égypte chrétienne (IV^e - XII^e siècle apr. J.-C.), galerie d'art copte (entresol/Denon/salle B).

- Adresse : rue de Rivoli - 75001 Paris.
- Tél. : 01 40 20 50 50.
- Métro : station Palais-Royal/musée du Louvre.
- Bus : n° 21, 24, 27, 39, 48, 68, 69, 72, 81 et 95.
- Fermeture :
 - mardi, 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.
- Horaires :
 - 9h00/18h00 ;
 - la fermeture des salles commence à 17h30 ;
 - nocturne : mercredi et vendredi jusqu'à 22h00.
- Le musée du Louvre est gratuit le premier dimanche de chaque mois (hors exposition du hall Napoléon).
- Le passage Richelieu est ouvert de 9h00 à 18h00, sauf le mardi.
- L'entrée par la porte des Lions est accessible de 9h00 à 17h30, sauf le mardi et le vendredi.

► Télécharger un plan du Louvre

[ici](#)

--- o O o ---

Musée des Beaux-Arts

Lyon, France

Le musée des Beaux-Arts est l'un des plus grands musées français et européens. Situé au centre de Lyon, entre le Rhône et la Saône, il occupe un magnifique bâtiment du XVII^e siècle.

Réparties dans 70 salles, ses collections offrent aux visiteurs un parcours exceptionnel de l'Antiquité à l'Art moderne. Le musée s'enrichit régulièrement grâce à une active politique d'acquisitions qui sollicite notamment les collectionneurs ou descendants d'artistes et donateurs - amateurs.

Notre musée est un lieu de vie. Cent trente personnes y travaillent quotidiennement pour vous y accueillir au sein de ses collections et à l'occasion de ses expositions.

- Adresse : 20, place des Terreaux - 69001 Lyon.
- Entrée des expositions : 16, rue Édouard Herriot.
- Tél. : 04 72 10 17 40.
- Métro : lignes A et C, station "Hôtel de ville – Louis Pradel".
- Bus : n° 1, 3, 6, 13, 18, 19 et 44.
- Parking : Terreaux, Hôtel de ville – Louis Pradel.
- Fermeture : mardi et jours fériés.
- Horaires :
 - 10h00/18h00 ;
 - vendredi : 10h30/18h00 ;
 - 24 et 31 décembre, le musée ferme à : 17h00.

► Site du musée

[ici](#)

--- o O o ---

Musée des Tissus et Musée des Arts Décoratifs Lyon, France

Documents d'histoire, sources d'inspiration pour la création contemporaine, les collections sont orientées selon deux grands pôles : l'Orient et l'Occident. Tapisseries coptes, tissus de la Perse sassanide, tissus byzantins et musulmans, tapis d'Asie mineure, retracent l'évolution des civilisations orientales.

La genèse de l'Occident se fonde sur les productions de Sicile et des républiques italiennes, bientôt relayées par l'essor artistique français. Les productions lyonnaises occupent une place prépondérante avec les dessinateurs ornemanistes Pillement, Philippe de Lasalle ou Dugourc.

Le XIX^e siècle est illustré par les commandes impériales et royales, qui ont permis une reprise de l'activité textile lyonnaise. Le savoir-faire lyonnais est enfin confirmé jusqu'au XX^e siècle avec des talents tels que Raoul Dufy et Sonia Delaunay.

- Adresse : 34, rue de la Charité - 69002 Lyon.
- Tél. : 04 78 38 42 00.
- Métro : Ampère/Victor Hugo.
- Parc de stationnement : Bellecour, A. Poncet, Perrache.
- Bus : navette Presqu'île.
- Fermeture :
 - lundi, jours fériés, dimanches de Pâques et de Pentecôte.
- Horaires :
 - Musée des Tissus : 10h00/17h30 ;
 - Musée des Arts Décoratifs : 10h00/17h30.Seul le rez-de-chaussée est ouvert entre 12h00/14h00.

► Site du musée

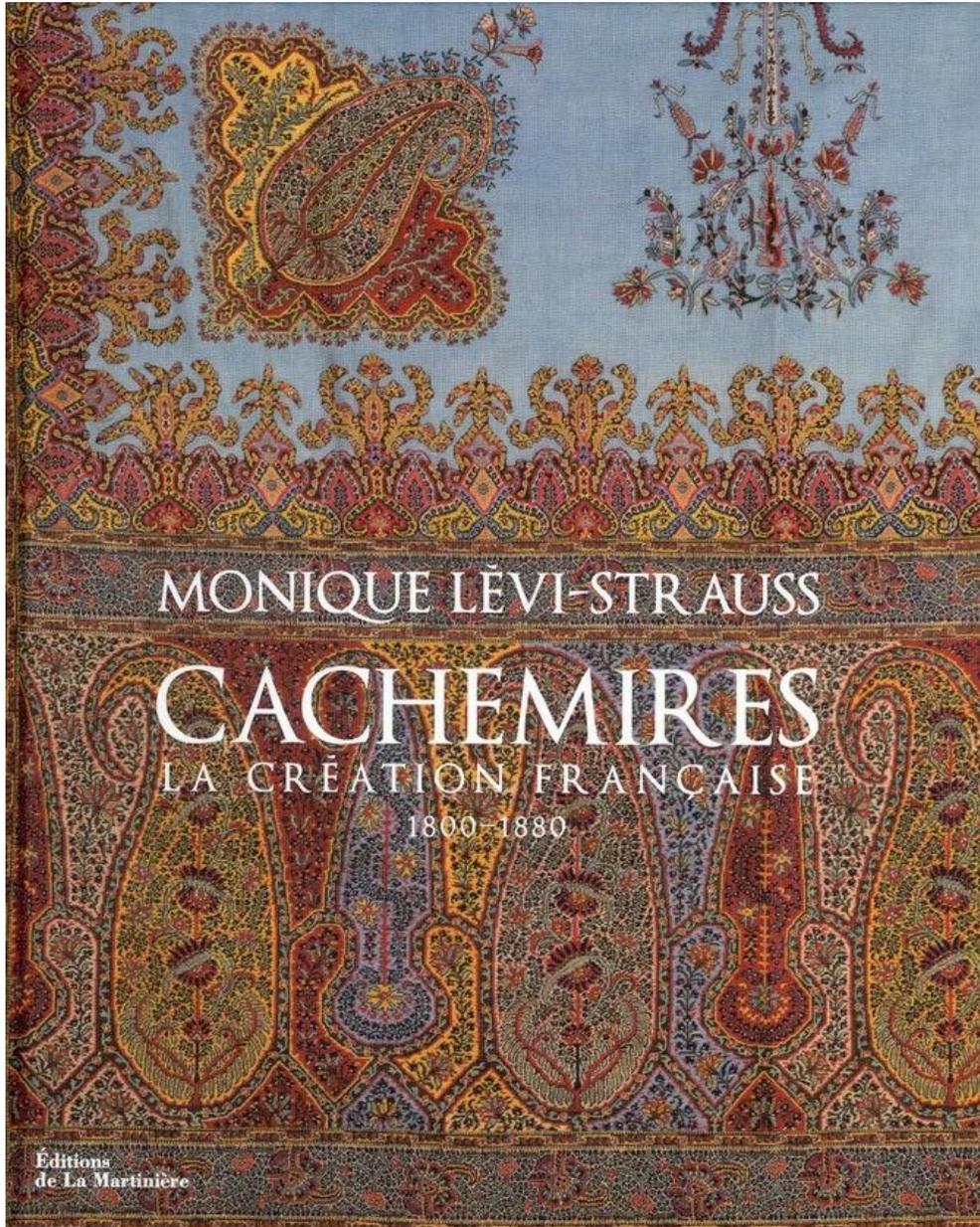
[ici](#)

--- o O o ---

Livres

Cachemires

La création française – 1800 - 1880



Au XIX^e siècle, les châles en cachemire suscitèrent une folle passion, fort bien décrite, et parfois raillée, par Balzac. Ramenés de la campagne d'Égypte par les soldats de Bonaparte, ils donnèrent naissance à une vogue qui se répandit comme une traînée de poudre.

Joséphine Bonaparte ouvrit la voie, toutes les élégantes suivirent. Une nouvelle industrie se développa alors en Europe pour répondre à cet engouement croissant, et Napoléon poussa les fabricants français à rivaliser d'astuce pour imiter ces cachemires hors de prix.

L'invention du métier à tisser Jacquard permis alors d'exécuter des décors étonnamment riches et complexes. La production française,

éblouissante, entraîna même les artisans du Cachemire à imiter les modèles envoyés de Paris.

Surprenant retournement de situation, que cet ouvrage illustre en faisant connaître les principaux créateurs, parisiens pour l'essentiel. Monique Lévi-Strauss, retrace, dans cet ouvrage très documenté, richement illustré et complété par de récentes découvertes, l'histoire de cette magnifique production, symbole du génie industriel, du raffinement et de la délicatesse du XIX^e siècle.

Exploitant documents d'archives, comptes rendus d'expositions et collections privées et publiques, l'auteur explore ce pan de l'histoire des arts et des techniques et fait de ce livre un véritable ouvrage de référence.

Cachemires - L'art et l'histoire des châles en France au XIX^e

Auteur : Monique Lévi-Strauss

Éditeur : Éditions de La Martinière

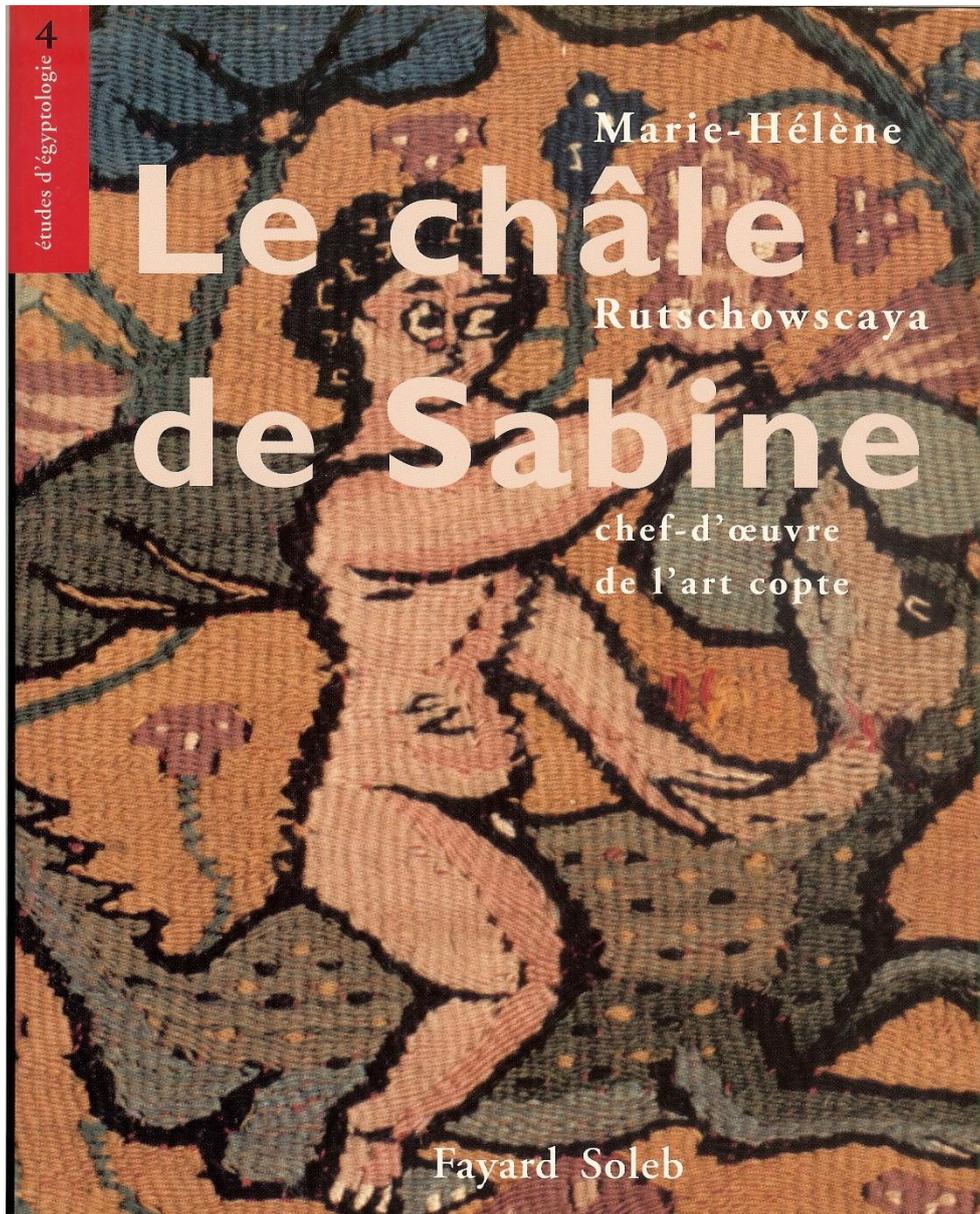
Parution : 2012

ISBN : 9782732452081

Format : 21 cm x 35 cm, 319 pages, broché

Prix : 75 € (2015)

Le châle de Sabine
Chef-d'œuvre de l'art copte



Résumé : Le "châle" de Sabine est l'une des plus belles pièces des collections chrétiennes d'Égypte conservées au musée du Louvre.

La finesse et l'originalité des thèmes dont il est orné lui valent une place particulière dans l'histoire de l'art égyptien : à la charnière de l'alexandrinisme et de Byzance, il est l'un des derniers témoins de la brillante culture païenne, héritière du monde classique et de l'Orient, que le christianisme va recouvrir.

Avec, en plus, cette touche d'humanité incomparable qui a de tout temps été l'apanage des riverains du Nil : un subtil mélange de bonhomie, de douce naïveté et d'humour que ne peuvent avoir que les vrais amoureux de la vie.

Il a fait rêver comédiens, artistes et musiciens de la Belle Époque, croisé le chemin de Jules Massenet, Victorien Sardou et la divine Sarah Bernhard... Marie-Hélène Rutschowskaya en donne ici une publication savante, en un beau livre, qui se lit comme un roman.



Le châle de Sabine - Chef-d'œuvre de l'art copte

Auteur : Marie-Hélène Rutschowskaya, conservateur en chef au département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre chargée de la section copte

Éditeur : Fayard Soleb

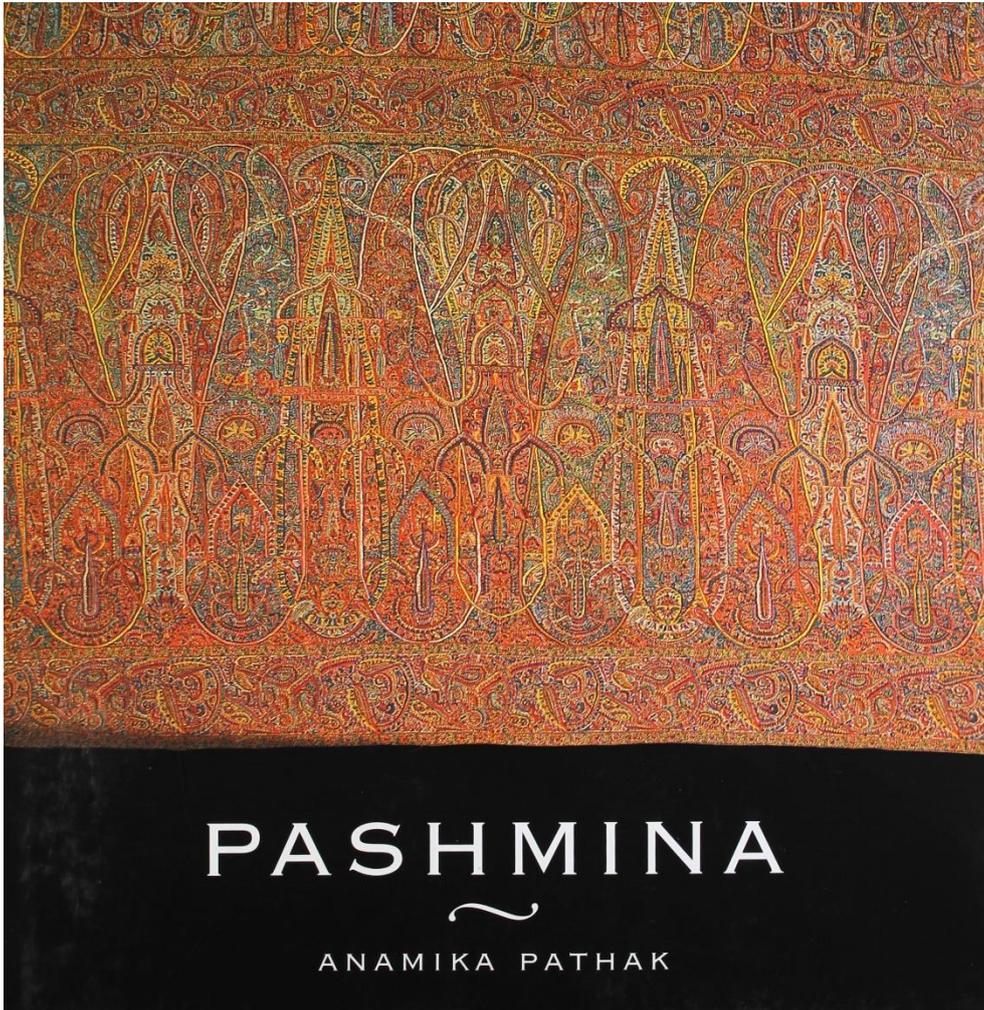
Collection : études d'égyptologie 4

Parution : juillet 2004

ISBN : 2 213 62145 4

Format : 18 cm x 23 cm, 128 pages, broché

Prix : 27,30 € (2015)



A four-thousand-year-old sandstone bust depicts a bearded priest covering his left shoulder with a shawl or mantle. Even today Indian men wear shawls similarly.

In fact, the woollen tradition in India spans more than four millennia, right from the days of the ancient Indus civilization. Pashmina is an adventure of considerable scope and daring, taking you through a grand tour of the finest fabric known to the world.

Its subject matter is nothing less than Indian textile history brought up to date with the patterns and colours of present-day attire. At first, the book presents an overview : the royal patronage that nourished the industry, the techniques that went into the making of a pashmina shawl, the slow and subtle evolution of brilliant motifs.

It then goes on to present a more detailed picture : individual patterns, their differences in style, and their continuity with or departure from tradition. A brilliantly illustrated book, Pashmina

brings out vividly, in colour and in detail, the particular inspiration that guides each thread within a pashmina fabric.

Pashmina

Auteur : Anamika Pathak

Éditeur : Charles Moreau Éds D'art

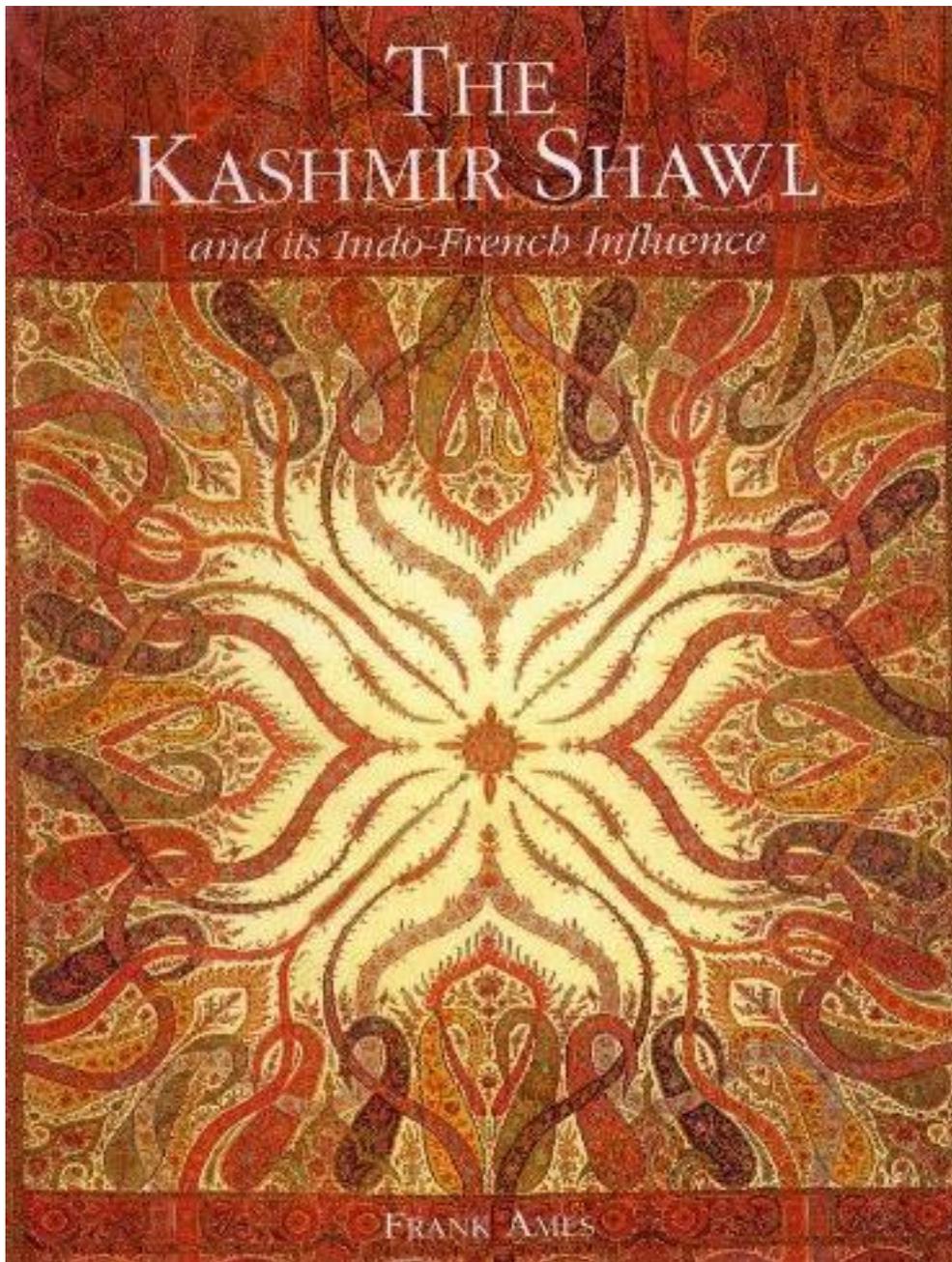
Parution : juillet 2004

ISBN : 978 2 909458 21 2

Format : 24 cm x 24 cm, 144 pages, broché

Prix : 9,50 € (2015)

The Kashmir Shawl
and its Indo-French influence



Widely held as the definitive work on the history and development of the Indian and European Kashmir shawl, this up-to-date fourth edition is by popular demand brought to you once again with all the significant revisions and additions found in previous editions.

The book attempts to define and classify the Kashmir shawl, analyze the wealth of images and symbolism found in its finely ornamented weave and place its development within the context of four major periods of Kashmir's history : Mughal, Afghan, Sikh and Dogra.

These rare and beautiful illustrations have been assiduously assembled over a period of many years from major institutions in three continents : the 17th and 18th century Mughal shawls alone in the book's 'Illustrated Guide' represent the largest single grouping of such pieces found anywhere.

The chapters on the development of the French and British Kashmir shawl against the backdrop of the emerging Jacquard loom engineering represent important contributions to the history of textiles in Europe. Written with insight and the passion that comes from collecting over many years, the book explains how all of Europe fell sway to the genius of the French designers and architects who established high standards for its creative designs- designs that foreshadowed years in advance the style of Art Nouveau.

The chapter, The French School of Design, is copiously illustrated with about 50 of some of the rarest and most beautiful signed and dated shawls, many from the brilliant hand of France's gifted 19th century artist, Antony Berrus.

And the profile on the enigmatic and genius character of the architect, writer, and industrial designer Amedee Couder and his family is brought to life not only by his fabulous shawl designs but also by an in depth look into his philosophic writings and architectonic ideas. Couder takes credit for some of the most innovative advances in early jacquard loom technology.

Ames' persevering efforts to establish a clear historical perspective to the development of a powerful Himalayan weaving industry have been hailed by many curators and academics. Veronica Murphy, erstwhile curator of the Indian Dept. of the V&A Museum has called Frank Ames' work 'monumental'.

About Mr. Ames' work on the Sikh period, indologist and Professor Jean-Marie Lafont exclaims : "...the dynamism and the originality he was able to discern in this production must be acknowledged as a significant contribution to a major artistic expression in the [Indian] subcontinent."

The Kashmir Shawl and Its Indo-French Influence

Auteur : Frank Ames

Éditeur : ACC Art Books

Parution : 2003 (4th Ed. reprint)

ISBN : 978 2 909458 21 2

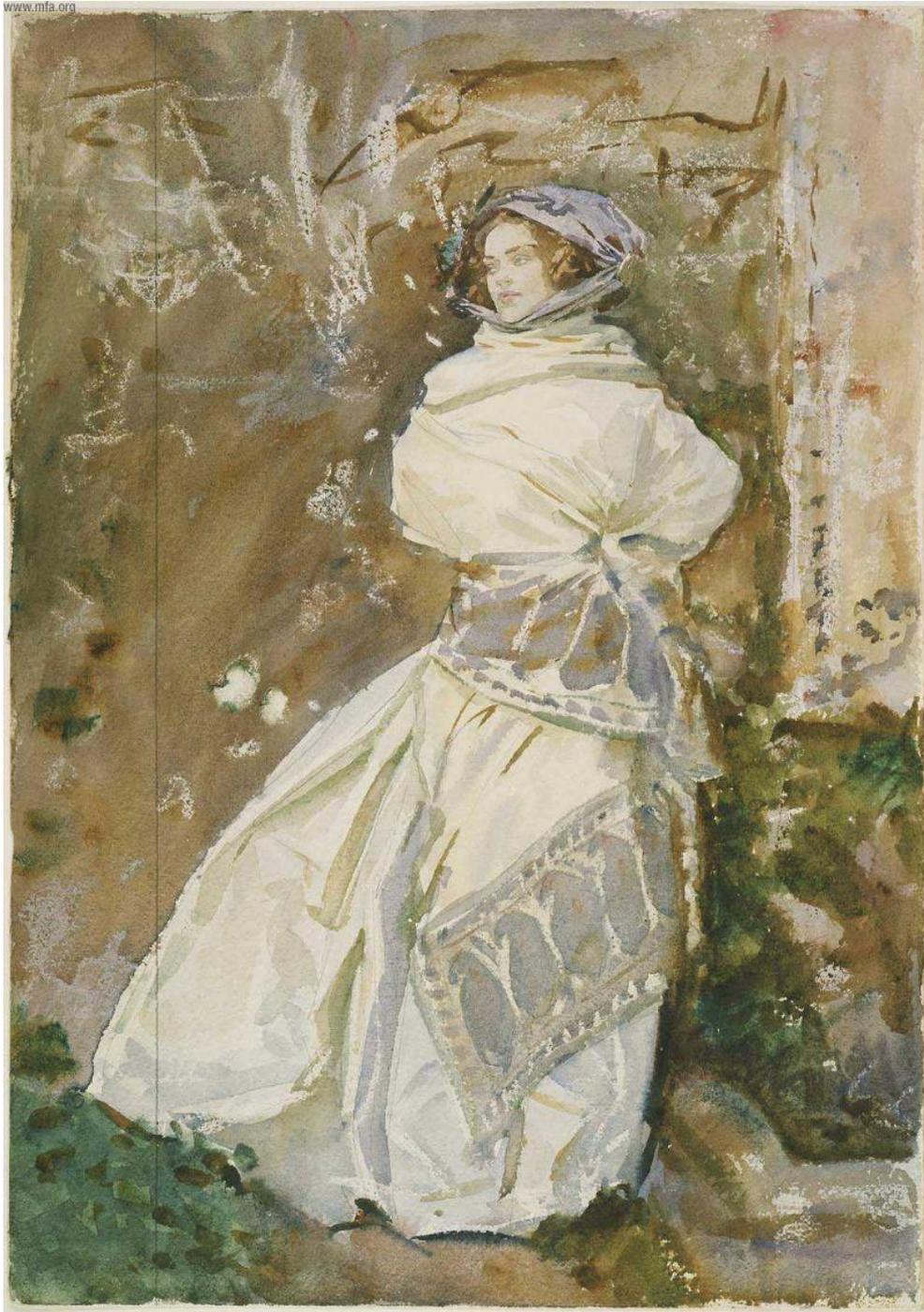
Format : 22 cm x 28 cm, 375 pages, broché

Prix : 67,86 € (2015)

Tableaux



Cashmere - John Singer Sargent – 1908.
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



The Cashmere Shawl - John Singer Sargent – 1910.
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)

Documents sur la laine

- BRUN DE VIAN-TIRAN – 1808 [ici](#)
- Châle cachemire : l'affaire Biétry c/Cuthbert [ici](#)
- La Bergerie de Rambouillet [ici](#)
- La laine et les races laineuses de prestige [ici](#)
- Manufacture de châles en 1878 (Exposition universelle) [ici](#)
- Naturalisation de lamas et d'alpagas en Europe au XIX^e siècle [ici](#)
- Races ovines en France au XIX^e siècle [ici](#)



Sceau de Saint-Hilaire.
Original conservé au Musée Calvet à Avignon.